

DOSSIER ARTISTIQUE

LCC Productions et L'autre présentent

Le Sculpteur

Un projet artistique et culturel autour d'un court métrage
et d'une exposition hybride et interactive



Sommaire

PRÉSENTATION.....	3
LE SCULPTEUR : SYNOPSIS.....	4
MOODBOARD.....	5
NOTE D'INTENTION.....	8
NOTE DE PRODUCTION.....	10

PRÉSENTATION

Le Sculpteur est un projet double. Prenant son origine dans un court métrage de genre, ce que nous vous présentons ici comporte une exposition hybride interactive et une collaboration entre l'université Paris 3 et une école d'art. Notre objectif ? Faire de notre projet un tremplin pour de jeunes artistes et montrer que la frontière entre les arts est bien plus fine qu'il n'y paraît...

Le projet naît sous la plume de Lucas, un jeune scénariste et réalisateur, tout juste diplômé et plein d'envie. Accompagné par Lydwine, étudiante et productrice, le projet va devenir de plus en plus concret, le scénario va être réécrit à plusieurs reprises, et le tournage véritablement envisagé. Plus le projet devient sérieux, plus les deux initiateurs du projets veulent faire grandir l'équipe et se faire accompagner dans leurs démarches. Ils font alors la rencontre de deux associations, *L'autre* et *Le Ciné-Club Productions*, aux multiples compétences, qui acceptent de les suivre dans cette folle aventure.

La production du court métrage *Le Sculpteur* :

La première partie de notre projet réside dans la production du court métrage *Le Sculpteur*. L'enjeu de cette première partie sera d'engager une collaboration de plusieurs mois avec une école d'art spécialisée en sculpture. Nous voulons imprégner le film de réel, et donner l'opportunité à de jeunes sculpteurs de faire partie intégrante du film à travers leurs créations.

Le travail de production réside également dans la formation d'une équipe technique. Nous voulons prioriser un travail avec de jeunes étudiants pour, là encore, permettre un partage de connaissances, une création d'expérience et d'opportunités pour chacun.

L'exposition hybride interactive :

La seconde partie du projet aura pour objectif de transcender les attentes du film et de lui permettre de devenir un véritable objet de partage et de réflexion. C'est à ce moment-là que le partenariat avec l'école d'art se poursuivra. Nous donnerons l'opportunité aux jeunes sculpteurs d'exposer leurs œuvres et créations, au côté des étudiants en cinéma de l'université Paris 3 dans une exposition hybride. Au cœur de l'exposition, deux masterclass, deux ateliers, et un véritable partage de savoir. Des étudiants en sculpture prendront la parole face aux étudiants en cinéma pour expliquer et faire pratiquer leur art de façon très concrète. Puis les rôles s'inversent. En clair une exposition hybride centrée autour des valeurs de partage et d'échanges de savoir.

Anciennes réalisations de LCC Productions

Ignis Oppidum

Court-métrage de science fiction mêlant prise de vue réelle et animation en IA expérimentale

Bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=h1zxQgRto-c>

Production : Alexandre Carabin, Maxence Bossé

Financements : Paris Nanterre, Crous Versailles, Ville de Nantes, Cagnotte Ulule

L'Autre ville

Soirée hybride mêlant projection (court métrage *Ariana dans la ville*, production LCC ndlr), DJ set et exposition artistique

Photos:

https://www.instagram.com/p/DDumxICAkVV/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWEIZA==

Production : Alianor Mabrouki et Lucas Djidou

-> Cet évènement a cherché à rassembler différentes visions autour d'un thème commun : la ville. Ce thème était déjà exploré dans le court-métrage *Ariana dans la ville*, et nous avons eu envie d'aller plus loin et de créer toute une soirée où différent.e.s artistes pouvaient présenter leur travail. A travers un appel à projets, nous avons pu choisir parmi 30 propositions pour mettre en lumière le travail de jeunes artistes, créant une exposition hybride avec de la photo, de la vidéo, de l'animation, de la sculpture, un fanzine et bien d'autres formats. La moitié des artistes étaient des étudiant.e.s de différentes universités ou écoles, ce qui a permis une multitude de rencontres !

La soirée était accessible à prix libre, ce qui a permis un public large et diversifié. Elle était divisée en trois parties : accueil du public et présentation de l'exposition, présentation et projection du court-métrage puis s'est finie sur des concerts pour un aspect festif et musical.

Nous pensons à un événement similaire pour la projection de *Le Sculpteur*.

LE SCULPTEUR : COURT-MÉTRAGE

écrit par Lucas Djidou

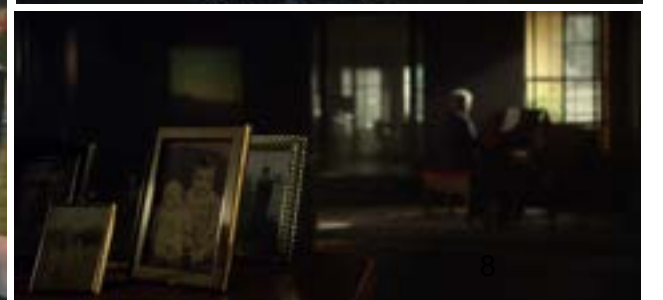
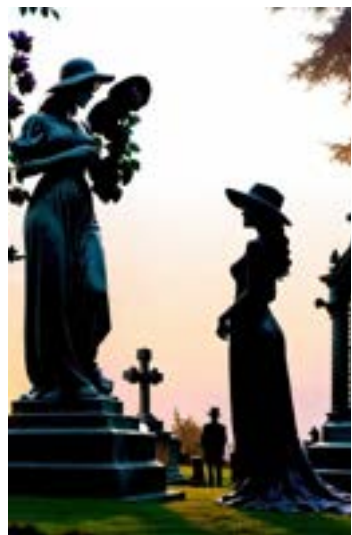
SYNOPSIS

Paul Trauer, artiste-sculpteur, est en deuil depuis la mort de sa femme Victoria. Dans sa lutte contre la douleur du vide laissé par sa femme, Paul Trauer s'isole dans son atelier afin de se consacrer uniquement à ses œuvres. Malgré les tentatives de sa voisine, il rejette ardemment toutes les interactions venant de l'extérieur. Mais plus le temps passe, plus l'impression que Paul n'est pas seul dans son atelier obscur et inquiétant se fait sentir.

MOODBOARD







NOTE D'INTENTION

J'ai choisi un sculpteur pour représenter un artiste solitaire rongé par le deuil, car contrairement au peintre ou au compositeur de musique, le sculpteur engage directement son corps pour se battre contre un matériau solide qui lui résiste. Lorsque je visualise le travail à la fois physique et conflictuel du sculpteur, je vois un homme qui lutte contre le réel pour faire exister une chose qu'il désire au fond de lui. En se battant contre la matière, Paul Trauer se bat contre la douleur du vide laissé par celle qu'il a aimée, et espère inconsciemment qu'il va lui redonner la vie. L'idée fantastique à la base de ce film est que son refus de la mort de sa femme est tellement grand que la matière inanimée composant sa sculpture finit par s'animer.

C'est pour cela que j'aimerais créer une esthétique similaire à celle des nouvelles d'Edgar Allan Poe, car celles-ci font coexister le romantique et le macabre. Et c'est sur cette dualité que je veux baser les choix visuels et sonores du film.

Pour montrer l'obsession de Paul Trauer pour ses sculptures, j'ai construit le début du scénario comme si chaque séquence était une entrée dans un journal intime. Dans chaque scène on assiste à un événement court. Le but est de donner la sensation dès les premières séquences qu'il passe tout son temps dans son atelier à sculpter et à rien d'autre.

J'aimerais que la lumière et le décor nous placent d'emblée dans une nouvelle fantastique, avec une forte lumière du soleil qui passe par la verrière du toit et qui traverse l'intérieur sombre de l'atelier. Cela donnerait une « top light » qui crée des contrastes expressionnistes avec des ombres nettes des sculptures et des meubles de l'atelier. Je veux renforcer le sentiment que Paul s'enferme dans un espace à la fois physique et mental. Il y a beaucoup de noirceur à l'intérieur et sa seule source de lumière vient d'en haut, à l'extérieur de l'atelier. Pour les scènes de nuit, l'atelier et la chambre seront plongés dans le noir avec juste une ou deux lampes qui éclairent Paul et ses sculptures. Le seul décor lumineux du film est celui du cimetière, là où il revoit Victoria.

Ce qui me fascine, c'est de donner l'impression par la mise en scène qu'une présence est toujours avec lui, devant lui, à côté, ou derrière. Je veux que le spectateur s'imprègne du décor, des sculptures et de la noirceur qui entoure Paul. Je veux également que le spectateur ne soit jamais en mesure de voir l'intégralité du décor, qu'il puisse à n'importe quel moment se demander si quelque chose ne se trouve pas caché derrière un meuble ou une sculpture. Pour cela il est nécessaire que l'atelier soit suffisamment grand et que je place la caméra de sorte à donner une impression de profondeur tout en cachant certains éléments dans le flou et dans le hors-champs.

N'étant pas sculpteur moi-même, il est difficile de décrire avec précision les sculptures que je veux dans le film, mais je suis bien conscient en revanche de l'atmosphère qui doit se dégager de l'atelier et quel sentiment général les œuvres

doivent provoquer. C'est là que le partenariat entre l'Université et des étudiants en art que nous voulons mettre en place avec *L'autre* devient intéressant pour le court-métrage, puisqu'il est nécessaire de collaborer avec un, voire plusieurs jeunes sculpteur.i.ces dont les créations pourraient venir enrichir l'univers à la fois romantique et macabre du film. Les sculpteur.ices devront impérativement être prêt.es à aider l'acteur principal dans sa préparation pour les scènes où Paul travaille la matière de ses sculptures. Cela afin de rendre ses gestes les plus crédibles possibles tout en permettant au comédien d'y insuffler ses intentions de jeu.

Afin de plonger encore plus le spectateur dans l'atmosphère de l'atelier, je veux allier une ambiance musicale acousmatique qui utilise des sons concrets (de l'atelier, du travail de Paul, du choc entre les mains et la matière, les outils, du parquet...) et lorsque le moment est opportun, je veux ajouter à cette ambiance inquiétante une mélodie mélancolique au piano qui rappelle la présence de Victoria.

Lucas Djidou

NOTE DE PRODUCTION

Le *Sculpteur* est un projet ambitieux, que nous sommes très fiers d'accompagner avec *L'autre* et *LCC Productions*. Nous avons rencontré Lucas et Lydwine par le biais d'amis communs. La lecture du projet nous a tout de suite enthousiasmée et nous avons eu envie de faire partie de l'aventure.

Lucas est un jeune passionné, plein d'ambition, qui sait ce qu'il veut avec des idées créatives toutes plus fortes les unes que les autres. Au moment de notre rencontre, nous avons été saisies par la passion qui les animait tous deux, et nous avons vite compris pourquoi.

Leur rencontre s'articule autour du projet *Le Sculpteur* qui sera une première pour l'un comme pour l'autre. Nous avons su retrouver en eux, ce qu'il y a au sein de *L'autre*. Des valeurs de passion, de partage, mises au cœur de leur projet. Et c'est en cela qu'on a su très vite qu'on allait les accompagner à produire *Le Sculpteur*.

Le Sculpteur est, comme nous l'avons dit, un film ambitieux qui aborde des thématiques plus que universelles comme le deuil, l'amour, la mort, la puissance créatrice, la santé mentale. C'est un film très bien écrit avec des idées visuelles puissantes. Il était très intéressant pour nous de se pencher sur la création d'un court métrage de ce genre. Parce que c'est un style que l'on apprécie énormément, qui parle de l'étrange, du bizarre, de la frontière entre le réel et l'irréel, mais surtout parce que Lucas arrive à le faire vivre de manière singulière, poétique et effrayante. Et c'est cette dichotomie qui nous a plu. Mixer le beau et le laid, l'étrange et le normal, le réel et l'irréel, l'horreur et la poésie. C'est en jonglant à travers toutes ces notions que Lucas réussit le pari d'écrire un bon film de genre. C'est en cela qu'il arrivera à toucher son public et à faire passer des messages forts, toujours plus forts. Parce qu'en mixant les opposés, on se retrouve avec un film plein de nuances, de contrastes, inhérente à la vie elle-même.

Le film est également très fort dans sa manière d'aborder et de parler de l'art. L'art créateur, l'art destructeur. On est encore ici dans l'opposition au cœur du film. Le rapport que le personnage de Paul a à la sculpture et à la matière est très complexe, très évocateur. L'art comme élément salvateur. L'art comme élément destructeur. Et c'est dans ce rapport de force que le destin de Paul nous inquiète, nous intrigue, nous parle.

Ce rapport du film à la sculpture nous permet de le regarder par le prisme d'une collaboration entre deux arts. Cinéma et sculpture. Le mélange entre deux univers pour créer un nouvel objet, hybride. Un film qui va permettre de comprendre l'un et l'autre, de créer des passerelles, et du partage d'expérience. Parce que pour nous le partage d'expériences et de savoirs est extrêmement important. Et c'est là que nous avons eu l'idée de ne pas simplement produire un film, mais de créer un univers, une thématique, un concept autour du film. Qu'il soit l'objet de liens, que le film serve à quelque chose de plus grand.

C'est ainsi que notre envie de défendre le film s'est mue en une envie de partage, de diffusion, de lien. Nous sommes actuellement en train de travailler sur un partenariat avec une école d'art qui pourrait faire naître une véritable collaboration tout au long du projet. Une collaboration qui donnerait la possibilité à de jeunes artistes de voir et d'être vu, de prendre la place pour exprimer des idées, et de partager leur passion avec d'autres passionnés. L'événement viendrait sceller cette ambition première de faire de l'art, mais surtout de le montrer, de le partager, de créer des liens, et de toucher les gens.

Notre volonté avec *Le Sculpteur* est multiple. Produire un film très ambitieux, aux idées et concepts forts. Un film de genre, visuel, mais également psychologique, qui sait montrer le beau, le laid, et nous prouve que la frontière entre les deux n'est pas aussi évidente qu'elle y paraît. Avec cela, créer un accompagnement autour de l'art, de la sculpture, du cinéma, pour faire en sorte que *Le Sculpteur* soit un film vu et qui donne à voir. Créer un film qui puisse être une plateforme pour beaucoup d'autres artistes. Montrer que l'art n'est pas unique, mais multiple, que l'art s'échange, se tord, se partage. Que l'art peut être beau et laid, qu'il n'y existe aucune frontière, et que c'est justement quand il se mélange qu'on le voit naître sous des formes toujours plus intéressantes.

En termes de budget, nous nous permettons de vous solliciter pour pouvoir réaliser ce projet. Nous avons budgétisé la production du film de sorte à créer un réel objet de cinéma que Lucas et Lydwine seront fiers de partager. De ce fait, vous trouverez dans notre budget des devis pour de la location de matériel audiovisuel de qualité, que nous avons préalablement comparé afin de trouver le meilleur loueur. Vous trouverez également des chiffres qui concernent la diffusion du film, dans les règles de l'art, avec une demande de Visa CNC ainsi que la création d'un DCP pour pouvoir par la suite le diffuser en festivals et au cinéma. Dans la seconde partie du budget, nous avons estimé les coûts pour l'événement, avec du matériel de projection et diffusion, ainsi que du matériel d'exposition et de sculpture pour animer les ateliers.

Pour compléter les financements, nous avons prévu de faire appel au CROUS de Paris. Nous avons déjà obtenu le FSDIE de Paris 3 pour un montant de 2000€ et le CROUS de Créteil pour un montant de 3200€. Nous allons également créer une cagnotte pour compléter les financements.

Nous espérons que vous serez séduits par ce projet et que nous aurons su vous exprimer avec transparence les raisons qui nous mènent à solliciter le FSDIE de l'université Paris 3.

PLAN DE COMMUNICATION

I - DATES ENVISAGÉES

Lancement communication : juin 2025

Tournage : septembre 2025

Post-production : octobre 2025 à janvier 2026

Exposition hybride et première du film : hiver 2026

II - CONTEXTE

Le Sculpteur est une œuvre très personnelle de Lucas Djidou. Elle aborde des sujets universels comme le deuil, la folie et l'art comme exutoire, tout cela dans un court métrage de genre qui tient en haleine :

Paul Trauer, artiste-sculpteur, est en deuil depuis la mort de sa femme Victoria. Dans sa lutte contre la douleur du vide laissé par sa femme, Paul Trauer s'isole dans son atelier afin de se consacrer uniquement à ses œuvres. Malgré les tentatives de sa voisine, il rejette ardemment toutes les interactions venant de l'extérieur. Mais plus le temps passe, plus l'impression que Paul n'est pas seul dans son atelier obscur et inquiétant se fait sentir.

Ce plan de communication est essentiel pour le bon lancement de notre projet.

L'équipe communication :

- Clarisse | Responsable communication
- Ambre | Graphiste
- Julie | Vidéaste/Photographe

Lucas sera le référent pour la validation des contenus.

Pour soutenir ce projet de court-métrage, le réalisateur s'est d'abord entouré de Lydwine. Ensemble, ils ont commencé à penser le film, et à évaluer sa faisabilité. Devant le travail que cela représentait, ils ont eu l'envie de s'entourer davantage. Lucas ayant entendu parler de l'association L'autre par le biais d'amis, c'est tout naturellement qu'ils ont tous deux contacté ses dirigeantes et productrices, Alianor et Blanche. L'autre apparaît ici comme un soutien à la production, et travaille main dans la main avec Lydwine.

L'autre est une association loi 1901 créée en janvier 2022 par deux passionnées de cinéma, qui avaient pour envie de produire des films, mais également de faciliter la création artistique. Aujourd'hui, L'autre agit en tant que productrice de court métrage, mais également comme organisatrice événementielle, accompagnatrice d'artistes musicaux, productrice d'ateliers théâtre, etc. C'est tout naturellement que le projet a su séduire L'autre, puisqu'on y retrouve un mélange d'arts, et le projet de partage autour de la sculpture et du cinéma a beaucoup parlé aux deux productrices.

III - STRATÉGIE

Les cibles :

- Les étudiants de l'université Paris 3
- Les école d'art et plus particulièrement en spécialité sculpture
- Les étudiants en art et plus particulièrement en sculpture
- Les étudiants en cinéma
- Les acheteur et collectionneurs d'arts
- Les producteur et distributeurs de cinéma
- Les communautés qui gravitent autour de la littérature et du cinéma de genre

La concurrence :

- Pas à notre connaissance

Les objectifs :

- Augmenter la visibilité du projet afin d'acquérir une certaine audience en prévision de la sortie du film en septembre 2026
- Donner de la visibilité et des opportunités de travail aux jeunes artistes à l'issue du projet
- Créer un lien artistique entre deux université/école
- Accompagner la production par de vrais connaisseurs de la sculpture
- Provoquer des rencontres
- Affirmer le sérieux du projet

Les actions de communication :

- Digitales
- Physiques (impressions)
- Événementiel

A) Actions de com | Digitales

Instagram / Facebook / Youtube

Pourquoi ? Instagram via le compte du projet (pas encore créé). L'objectif sera de créer une communauté fédérée autour des valeurs du projets avec des posts montrant les dessous du projets, les avancées, etc. Il y aura également de la communication via le compte instagram de L'autre @whothefuckislaautre qui offre une vitrine gratuite, facile d'accès et hautement consultée. L'association L'autre a déjà une communauté depuis plusieurs années maintenant qui correspond totalement à notre cible. On peut y retrouver des passionnés d'art, des étudiants en art, mais également des artistes, producteurs, etc. Leur audience correspond ainsi totalement à ce que l'on recherche en termes de cible. Sur Facebook, nous comptons simplement reposter les contenus Instagram.

Également, les posts effectués via le compte de l'association L'autre pourront être repostés par les BVE de l'université Paris 3 et via le compte instagram de l'association étudiante LCC production.

Sur youtube, via le compte de L'autre, nous ambitionnons de produire un making of de l'ensemble du projet, de sa conception, au tournage, jusqu'à l'événement. Cela nous permettra d'accroître la visibilité autour du projet et de ses techniciens.

Quoi ? L'algorithme Instagram est programmé pour booster les contenus vidéo. Nous allons donc, dans la mesure du possible, créer des réels retraçant le quotidien du projet pour immerger l'audience dans l'ambiance du sculpteur. Plus nous allons mettre en scène l'équipe, plus l'engagement sera fort.

- **Quelques inspirations de contenu :**

- https://www.instagram.com/reel/C3QUCmMtqPM/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==
- https://www.instagram.com/reel/DA0_8nTArjg/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==
- https://www.instagram.com/p/DBJqsEMNMI0/?img_index=1
- <https://www.instagram.com/p/DCW8Z6pgiEn/>
- <https://www.youtube.com/watch?v= tkr143vSGM&t=1s>
- <https://www.youtube.com/watch?v=dwBYZ7fpIEQ>

- **Idées Réels (à hiérarchiser en fonction de la sortie)**

- Costumes, répétitions
- atelier des sculpteurs embauchés pour le film avec leur processus créatif
- Prise de parole réalisateur, histoire du projet et avancement de celui-ci
- Tournage
- Storytelling du scénario/ambiance du récit
- Prise de parole de chaque chef de poste pour expliquer les tenants et aboutissants du projet

- **Post Instagram autre que réel**

- Recherche et présentation de l'équipe
- Promotion de l'événement
- Photos du tournages

- Photos de l'événement
- Appel à projets

Quand ? Idéalement une publication toutes les deux semaines sur le compte instagram du projet. Au lancement du instagram et à la sortie du projet, prévoir un réel tous les deux jours. Partage ponctuel voir collaborateur avec L'autre. Se prévoir un calendrier édito partagé (Trello ?).

Comment ? Interviewer des techniciens, suivre des moments clés de la production (répétitions, repérage, etc) photographier/filmer au téléphone (rendu de qualité exigé), monter sur Capcut ou Inshot, programmation des posts depuis Insta, repost via des BDE des école/université, repost par LCC production

Mailing

Pourquoi ? Le mailing ciblé et personnalisé permet de joindre les cibles une par une de manière très personnelle, les faire sentir concernées, et impactées.

Quoi ? Mails d'invitation à notre événement ; Newsletter de L'autre

Comment ? Via les adhérents de L'autre et de LCC Production ; Mailing ciblé de professionnels d'arts (producteurs de cinéma, acheteur et collectionneurs)

Quand ? En prévision de l'événement de clôture du projet

B) Actions de com | Print

Affiches / Flyers

Pourquoi ? Des supports de communication physiques permettent de donner une image organisée, sérieuse, concrète du projet. Même si les perspectives de gain de visibilité sont bien moindre que les supports digitaux, ils servent à diversifier et les potentielles audiences.

Quoi ? Impression de flyers à diffuser dans le cadre des événements organisés par L'autre, création d'affiches lors de l'événement et pour la sortie du film.

Comment ? Imprimeries de l'université Paris Nanterre. La conception de ces supports serait effectuée par l'équipe communication et/ou des artistes en l'association avec le projet (ex : https://www.instagram.com/p/CzT7BtpbM5/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==).

Quand ? Lors des événements L'autre, en prévision de l'événement et lors de la sortie du film (automne 2025).

Où ? Sur le campus Paris 3, nous pouvons envisager de poser des affiches dans chaque bibliothèque d'UFR en lien avec des sciences humaines (art du spectacle, philosophie, littérature par exemple)

Nous ciblerons ensuite d'autres espaces tels que les tiers lieux culturels parisiens et au sein des locaux de la MIE de Paris (à Bastille, au Labo6, via leur newsletter).

C) Actions de com | Évènementielles

Événement de clôture du projet

Pourquoi ? Clôturer notre projet par cette soirée événementielle exceptionnelle doublée de la projection du film

Quoi ? Organisation d'évènement hybride pour faire se rencontrer la sculpture et le cinéma dans une seule et même pièce ; diffuser le film pour la première fois avec l'équipe, les soutiens, et les professionnels

Comment ? Faire et diffuser un appel à projets, organiser l'évènement avec des ateliers de sculpture et de cinéma ouverts à tous. Notre partenariat avec LCC production va nous permettre de nous implanter davantage sur le Campus de Paris 3, de relayer notre événement tout en nous accompagnant dans la production du film et dans la mise en place de l'évènement. L'objectif étant vraiment de réaliser un véritable échange entre les savoirs.

Quand? automne 2025

Festivals de court métrage

Pourquoi ? Promouvoir le film, possibilité de remporter des prix pour confirmer la qualité du projet et éventuellement rembourser certains frais.

Quoi ? Inscrire le projet dans des festivals dédiés.

Comment ? Identifier les festivals cohérents avec le projet ainsi que leurs frais d'inscriptions (une partie du budget comm y sera dédié). Pas encore de recherches à ce sujet.

Quand? En prévision de la sortie du film.